PANEGYRIC

A

L'ANGLETERRE,

ar Maiſtre IEHAN BROSSIER

Sieur de la Riuiere groiſſard,

Aduocat en la Cour de Parlement de Paris.



Imprimé á Londrez, par *Iehan Beale.*

1623.

PANEGYRYC
A l'Angleterre.

L'Oseray ie? il ny a dict on que les Haliæetes, ils approchent le cœur du Ciel, fichez en leur regard sur l'une des cornes de la chelys, les rays en descente, de ce filz visible de l'inuisible, represente par l'œil ches les Ægyptiens, ce trans-plantureux, ce noir, ce phanal des Brachmanes : fermes en cet aspect sans cligner les yeux, contemplent la Delphe en clarte, torche Delphique des voutes Cambrees. He, Que feray ie donc! La nature m'est marastre? Pourray ie Adulterin te regarder, Soleil Rayonnant du bon, & me porter bastard a ton intuition, ouy

mes yeux sont en tayes, mais deusse ie les offenser, ie veux, i'entreprends en la chassie de mon discours de me porter au signe en force de ta clarté, ie my hasarde donc, & puis qu'en Lischemon de tes pities, tu as arreste le flux, le Coulant de nostre sang, en Lacopis de tes bontez donné a nos fatigues relasche, recreus, remis en nature par toy en nos l'assetez, ie vole dans le ciel de ta lumiere, & bien qu'en manque d'aisles; en poil follet, delicat, & mol duuet de mon esprit, deusse ie, volant tumber, ie me precipite en veue a tes rays, car comme vne planette de Claucine, seule & comme la Diane du vulgaire, iubar de Pacuue, Vesperugo de Plaute, tu as donné ton ombre a nos sommeils Lors que nous nen pouuions plus, assis nous auons reposé soubs l'ombre le leuant de ton Phosphore, ie veux ainsi sembler les poissons dont parle S. *Gregoire*, qui en plaisir,

Pacuue
Plaute
S. Greg.

sir,

sir, en delectation seulement de lombre du grand œil du monde, & de la nuict, ie me tiens a & soubs ton ombre (chere nourrice de merueille) O qu'au plus chaud de lesté bruslant de nos desastres elle a este plaisante a nos corps; Sus en lumbre de mes parolles que ie die ton umbre comme vn iour pour asseurance a nos pais, lors que la France, comme vne isle des Sirenes estoit blanchie dossemens, que les Catablefes; cez foudres contrimitez iettoient le poison de leurs balles parmy lair, & les flammes, en ce temps parmy lhorreur du sang & du carnage, soubs les armes, alarmes du fils de la premiere Deité de Lanuuiū auec la terreur & la crainte, he nous estions á l'ombre. Quand les aigles, les corbeaux, les vautours, sassembloient de toutes parts pour se paistre repaistre des cadauers & corps morts de nos freres: Las helas ne nous estions á

 l'um-

l'umbre. Quand tant de soldats, qui gaignent leur vie au danger de la perdre, estoiēt la cuirace sur le dos, les picques a la main, en vn hyuer herissè de glacons, l'apistos de tez cōpassions, nous preseruoit du froid de la gelèe, & nous estions a l'umbre: et tout ainsi que le medecin cognoist au poulx, quand l'homme est en vie, non que la Vie soit au poulx, car cest l'ame, vie consistant par le consister de l'ame au dedans, & par ce poulx lon le cognoist: Iay cogneu, iay sceu & mes compatriotes ces Francois refugiez, nayans voulu sortir hors du banquet de la nopce de l'espoux cœleste, nont ils pas esprouuè la vie de l'ame de tes enfans, par le poulx de cet amour illuminè, qui en son bat, en son mouuement me faisoit souuenir, quand quelques charbons ioincts, & collèz les vns aux autres sentre-donnent, la braise, le feu, la chaleur en leur mu-

tues,

tues, & viues approches. Il est vray, par les flammesches, bluettes, allumettes, estincelles de ce second degrè d'humanitè de *Platon*, tout ainsi que le courageux Roy des brutes, espoinconne par son aiguillon sa generositè, par ces charbons bruslans, comme aux diuines Hierarchies, les Seraphins nous representent vn amour ardant, tes aisnèz les plus grands de tes l'ambris, tes nobles, se sont prouocquez prouocquans ceux qui comme l'austruche, neussent voulu courir autrement, car tout ainsi que le Diamant, l'escarboucle paroist plus enchassée, sur lor que sur le plomb ou le fer, cette pepiniere de la gloire, ainsi en le lustre, la pollisseure de leurs actions, comme en perspectiue, en sommet, en cime, en feste, periode, dernier poinct, posèz en veue, opposèz obiects aux inferieurs, en monstre, pour monstrer leurs œuures enchassées sur cet or, *Platon.*

&

& argent dont parle *Platon* frappées au coing du beau cœleste, hors du plomb, du fer, du mauuais aloy par le second mouuement d'amour s'estans meus ainsi que dict vn ancien, ont donne mouuement au peuple, ainsi qu'au domicile de l'ame leur principe, & comme iour a leur coeurs ainsi que dans les spheres cœlestes la lampe iournaliere. Afin que comme l'ossifrage recoit, & nourrir les petits aiglons, chassez de leur nid par la mere ils feussent nos foulques a leur ensuiure, & non comme le metal, auec le son inutil & cymbale muet. Hé, Si ie dis ainsi, qu'autant que de rayons, le frere de la fille d'Yperion l'Horus emplumé des Ægyptiens, de verdure, de fleurs, le prin-temps le May, tout autant qu'ils ont de souhaits, de voeux, en leur ciel roulant en soy aux accollées, embrassemens bras a bras presses, serres, estreintes, & pressemens

mens de ce seul bien de l'homme de *Seneque*, Hé ne dis ie pas vray? Tout ainsi que la statue se faict sur le base dit *Socrates*, n'ont ils pas prins pour assiette a leur comportemens cette science des autres, & de soymesme; & comme la nature la maison doibt auoir les parties du bas, les inferieures plus fortes, & mieux assises dit *Demosthene*, ne les ont ils pas assises sur ces semences, qui en production du repos, pour fruict le calme, & la tranquillité dit vn ancien, ô comme donc quelques fleurs se tournent vers le soleil comme l'eliotropium & la blonde clytie, ô qu'a bon droict tes Cadets tout ainsi que la couleur, & le lustre des perles, s'introduit en le cristallin, par le moyen du salpestre, par ce naphte, cet aproxis de leur comportemens, se sont tournez se tournans vers eux, afin que comme au leuer des filles d'*Atlas*, & de *Pleione*, l'oliuier concoit au leuant, en Seneque Socrates Seneque Demosthene Cicero

en l'orient de leur flammes ascendentes au bien, ils conceussent vn desir d'aidèr a l'homme comme vouloit *Platon*, & que comme en la sphere, toutes les lignes de son centre sesgalent en son rond, comme la ligne se compasse pour aller droict ils tirassent toutes les droictes lignes de leur vie, au centre du bien aimer & bien faire ensemble, comme parle *Sophocles* par le compas de l'amour ordonné, la vertu enclose en ses especes, & dependences soubs ces liens de perfection, cette sphere, ce rond, ce cercle la charité, & quoy: puis que tout ainsi que la Triuie que les Chaldeens disent *Ischam* emprunte sa lumiere du perdent des Latins, ce feint Dieu de diuination, ne puis ie pas inferer, que les enfans de tes secondes couches, attirez ainsi a cet esclair resplendissant du souuerain bien de *Platon* par ceux des premieres, ont acquis ce beau que les

Platon.
Sophocles
Ischam
Platon

les ſeuls ſages poſſedent, diſent les *Stoiques* : ouy puis que leurs cœurs ſont comme l'enceñſoir plein de beaucoup de troux, dans qui le parfum, le bauſme, la retention de ſes ſainctes odeurs, tout ainſi que le ſoleil attire a ſoy par ces rays les vapeurs de cet Hemiſphere ſuperieur ils ont tirè, attiré en cet *Hephestite* chaleureux de leur continue verſation au bon, au beau, tout le bon, tout le beau ſoubs ces d ux mots, Tout, le Tout, leur ame a la meſme *Philocalie*, ſœur de cet amour de ſageſſe dit S. *Auguſtin*, comme iceux du depuis au ſortir de ces ſainctes vapeurs ont tout ainſi que les plaiſantes fleurs du prin temps attirent les paſſans a les regarder & fleurer, conuié á leur ſentiment, á la flagrance de ce baume, ce parfum ſpirituel, qui en ſa force á embauſiné le reſte de ton pourpris, ſi quon diroit vn lieure continuellement eſtouffé deuant

Hepheſtite

S. *Auguſt.*

uant les chiens marque de l'æmu-
Plinie lation dit *Pline*, & ainsi comme *Arctos* ne se couche ia mais, en tes enfans na de couchant ta gloire, ains tousiours comme en midy, en signe de Lyon, par ces zeles, ces sainctes ialousies, ces louanges d'effi-
Plutarque cace de *Plutarque*, des puisnez á tes Nobles, de tes petits aux puisnez, enflammez encor par les exhortations de tes anges, tes Mercures, tes fils interpretes de la parole du seul bon, bon, en cette vehemence d'amour, afin quils nescachent aimer sinon soy mesme, & par soi mesmes Dieu commencans a l'aimer seul & au moyen de cet amour en luy soy mesme par ce second office, dont
Lactance parle *Lactance*; Il m'en souuient Ecclesiastes, Ambassadeurs de ce Moteur, Autheur & Recteur de
apostrophe. Nature, quand pour inciter le peuple á l'aumosne, á la compassion de tant & tant de Francois retirez en ce Royaume, vous disiez: Que

tou

tout ainſi que le pilote au trauerſer des vagues de l'humide element, na pas tant le vaiſſeau affecté que certaine partie du ciel, ainſi comme il eſt le iour régi par le grand l'uminaire, & au matin par l'eſtoile du Pole, cette partie du ciel, ce ſoleil, ce matin, ce pole, cet eſtoile de vos ames doibt eſtre la charité, comme l'aiguille du quadran, bat touſiours ſur le nord, elle ſoit l'eſguille le quadran, le nord de l'amour a ce Principe ſans Principe, autheur du Principe, Que comme encores le Cheureil d'Ægypte regarde l'eſtoile canicule quand elle leue, le marchand aduiſé á touſiours l'œil au ſceau, á la marque apposée á ſes marchandiſes, vous auſſy ſur cette marque, ce ſceau de la ſeconde iniunction du Souuerain, quelle ſoit le leuant, le midy, le couchant de vos eſprits : le feu leue toutes choſes en haut, eſleuez par icelle ſes priſonnieres, Dieu

es

es liens du garde sang vers leur so-
ter. La terre ou croist l'or est sterile
ou le sel en friche, ou le salpestre ne
produict autre chose, ne'ntretenez
que cet or; ce sel, ce salpestre qui
seuls en leur aspretè peuuent forcer
les paruis des Sanctuaires æternels.
Cest le moyen que comme les vais
seaux, & phioles de verre se pre-
seruent sans se rompre parmy le
foin, vos ames ne'ndurent la cor-
ruption, en cette gloire d'un iour
comme dit *Euripide*, possedans par
icelle vos vaisseaux en sanctificati-
on & honneur. Que comme la
lampe entretient sa clartè par
l'huile & la mesche, quelle soit en
vostre conuersation la meche de
vos lampes abbreuuee de cette
huile, diligence & assiduite á bien
faire, afin quelles n'esteignent, &
que par leur entretien, vous soyez
receuz au conuiue assis a la table,
vestus des liurees & robbes nuptia-
les; lors, alors, plus grande estoit la
foule

foule, la confusion des largesses, qui n'estoit encore la presse, au sortir des toicts de la maison de Dieu á la descente de la montagne du Dieu de *Iacob*, cependant ne diray ie pas, qu'aucun de vous n'a ressemblé les tamis qui laissans passer la fleur se retiennent le son. Non, les faicts ont esté de mesme aloy que les paroles, qui sortans au dehors ont rendu tesmoignage de ce qui estoit au dedans, comme parle Sainct *Hierosme*, veu que la bouche est la porte & l'officine du cœur dit Sainct *Bernard*, & que tel l'homme, tel sa parole pensoit *Socrates*. Vous nous auez donc bien faict, aussy le veux ie redire, & n'oublier pas me tournant (á vous bien aimes de Iesus) qu'outre les publicques aumosnes il y a chez vous tous les Marchans des boestes particulierement affectées á la subuention des pauures. Hé quoy,

S.Hierosm

S.Bernard

Socrates

apostrophe.

ena-

Ignatius. enamourêz du Crucifié comme
Philon. escrit *Egnacius* , & de cette beauté
de Dieu comme parle *Philon.* Est
il marché desirêz vous faire vn
acquest de ce champ ou est en-
fouye cette vnion sans pareille ces
thresors cachêz en cette boeste y
pourroient ils suffire, há ouy puis
qu'en leur partiment vous auez
mieux que par le glicirrhyzon ap-
paisé la faim ni que la soif par la-
dypzon. Hé cest auoir vn ame
pour mourir sans mourir : les ruis-
seaux qui grossissent leur coulant
en hyuer se desseichent l'estè mais
en l'hyuer de nos disgraces, & aux
plus fortes chaleurs durant nos has-
les & nos cuisons vous auez grossi
le cours de vos bienfaicts, tousiours
en vn, les mesmes faisans de vous
Empedocles. vn globe d'Empedocles, comme
Herack. parle le Lyrique, cest que tandis
que vous repaissiez des reliefs qui
tomboient de la table du treshaut,
vous

vous vouliez estre, non seulement comme les arbres produire le fruict, mais que par ce messager de langue au cœur, iugeans de sa douceur, nous peussions rassasier, & comme le rosier ietter des fleurs dont nous auons paré nos chefs. O que tu as heu d'heur en tes couches, de gloire, d'honneur en tes accouchées, si tes masles en la cádeur de leur voyes, portent ton nom en perspectiue par leur faicts, grauent ta memoire sur le burin du iamais te dressent des statues d'eternitè, te faisant voler sur les aisles des siecles. Que te font tes filles qui te causent tant d'allegresse? En icelles ie te represente par vn parterre plus les fleurs y sont diuerses, d'autant plus aggree plaist & conuie il a son aspect paist & repaist ce sens instrument de l'esprit en nature de feu, selon *Empedocle* mais deau en *Aristote* & *Democrite*, mais

Empedocle
Aristote
Democrite

mieux encores & d'auantage lors que le blanc meslé au rouge faisant le iaune, le fauue & le noir le vert, comme dit *Platon*, l'incarnat en mixture du bleu conuenant, au byssin & tyrienne couleur, en leur plaisance & souefuete, par la subtilité des esprits meslée a lair tenebreux engendrent leur odorer. De mesme ainsi ces fleurs deslite, & des raretez encor de tout ce qui ca bas soubs les Meræoth des Hebrieux sont les iustes raisons de tes liesses. Tout ainsi que l'habillement est plus beau & riche qui en orfebuerie & diuers compartiments de broderie, & ceux qui sont pour leur ornement attirent les yeux des passans qui passez les repassent par operation de bien loin sur eux, ainsi qu'escrit *Pluton* de leur nature. Tous c'est pourquoy te voyent se rauissans en ton esmail, en tes perles, tes feuillages

Platon.

Platon.

ges, c'est ta derniere portée, mais qui en ses couleurs l'admiration cõmune de tout soubs l'horizon, la honte du passé, l'enuie du futur, & en le pourpre de leurs ioues, figure celuy de leurs ames comme parle *Virgile*, mais quoy! Puis ie imiter la nature en escriuant? & comme vn *Aristide* par leur blancheur la purete, & par l'adaptation des couleurs, peindre leurs affections & leurs esprits, & ainsi que les fleurs sont Indices des fruicts, leurs beautez des bonnes moeurs, ombres & similitudes des perfections de celle ensurestre qui leur donne l'estre, comme il se lit dans *Platon*, & de la ceuillette de toutes ses fleurs en faire vn bouquet, qui en la diuersite de sa composition represente les amantes du bien & du vray, comme parle *Plutarque*, ces apprehẽsiues puissances, habileté & Aptitude, qui peut

Virgille. *Aristide.* *Plutarque* *Plutarque*

esmouuoir, ces commencemens, & matiere de desirs autant diaprées, embellies en la richesse des fleurs, feuillages de cet habit. Commencemẽt de coustume, Confirmation de puissance, en son ordre & institution faict & deuenu cette disposition & puissance née de la raison dict *Plutarque* & de qui les fleurs, Ouy bien comme celle de *Iupiter*, mais tant seulement pour le recreer des organes de la veue, les feuilles, comme en l'adianthe d'eternite, le *Persica* d'Ægypte, de fertilite continue & l'arbre soubs qui le deflorer de la fille d'agenor par le nourisson des curetes, incorruptible au tremper de son pied dedans leau comme l'espine des Perses, par ce cercle du bien au bien dedans le bien escrit denys, a la suite du quel par le bris de ce signe tressainct de la coniũction des Macedoniens comme *Quinte*

Plutarque

Curse

Curse

Curse nomme le pain elles ont semé en esprit comme le desire Sainct *Hierosme*, cest cet helenium qui outre l'ordinaire les embellist, causant en elles l'operation de l'esprit de cet ordre, lustre, fin n'habitant en aucun lieu & habitant par tout, qui tout, en qui tout, par qui tout, les ornant d'une toison de graces, mais plus excellente sans pair que celle dont le conducteur des argonautes honora sa conqueste & par iceluy vn abord vn monde d'excellences en elles sur elles. Que vous estes belles doncques petit monde, microcosme de cette conuenance des parties bien coloreés pleines de graces concorde, & proportion dict S. *Augustin*. He amie inimitiè, discorde accordante pour proceder d'vne complexion temperée, tu es la cause de leurs mœurs en prix sans prix digne prix du los sans los digne de leur los.

S. Hierosm

Apostrophe

Apostrophe S. August.

Si

Si celle de leur corps surprend loeil, de la parole, delecte louye, si l'esclat de leurs yeux outrepasse les coeurs pour s'arrester au cœur, combien plus le lustre, la splendenr de celle de la venus de *Platon*, en elles denotant l'intelligence, force a se mirer en icelles, pour les laides blanchir, en les mirans admirans, comme vouloit *Socrates*, puis que comme dans les claires eaux courantes, aussy tost la forme se presente dans vous, quelles vous estes il se void, & quelles il les faut estre, & a vostre regard toutes choses en estre cōme eaux patouillées propres aux elephans & chameaux. Vous estes donc vn mirouer dans qui le patible des intellects comme il se void en *Themistius* en icelles dispose la raisō de leurs affectiōs, a cet hahaba des Hebrieux, hebeda des Chaldées, bienueillance inclinatiō de l'esprit de profiter aux incogneux, aux

Socrates

Apostrophe

Themesti.

iamais veus. O ciel de tant d'astres, tant desclairs, tant de feux. Hé que tu tiens a foison cette tranquillité sans fascherie, perfection de son operation definie en *Aristote*, que de liesses & de ioye que *Platon* donne a l'entendement, *Ciceron* a l'esprit, puis que chez toy l'on vit conuenablement auec la mesme nature, ainsi que vouloit *Zenon* que la fin obeit a la raison, au choix & election des choses selon la nature ainsi que *Diogene* & *Archideme*, cest le bien disent les *Academiques*, & *Peripateticiens*, & le tesmoigne *Chrisyppe*, que le bien viure est la fœlicite dit *Plotin* attendu quelle est de parfaict vsage de vertu enseigné *Aristote*; Tu es ainsi vestue de la couleur, de cette fontaine de lumiere cœleste, d'*Heraclite* puis que tes *Heroes*, tes *Marquis*, tes *Contes*, tes *Seigneurs* comme le soleil cette source du sang, est la lumiere

Apostrophe *Aristote* *Platon.* *Ciceron.* *Diogene* *Archideme* *Chrysippe* *Plotin* *Aristote* *Heraclite*

miere des yeux de leurs cœurs ainſi la ſapience qui en ſon luire, comme heliſée ſeuueloppa du mãteau d'*Helie* ſõ maiſtre, a forcé les ames a ſon affubler & ſeſclairſir en ſes rayons, en la trace de leurs veſtiges, & tes Eueſques, ton ordre Eccleſiaſtic, en la ſainctetè de leur vie, ont faict certaine leur vocation, tes Marchands, trafiquent iournellement dans les cieux, tes Dames, ces Tableaux racourcis de la compliſſement, l'abregé de toutes vertus en Periode, & comme a reflus en icelles, a pleine marée en leur montant, ſont comme la plante de Babilone, qui ne peut viure ſans l'eſpine Royalle, non plus ſans cette voluptè de l'eſprit, par le moyen de la nature Angelique, la conioignant auec l'operation des vertus, il ſe void par ces lignes trauerſantes paſſantes par le milieu (vertueuſes en la Chiroman-

roman-

romance circulaires des choses cœlestes,) entant que comme es orbiculaires ne se cognoist de fin, leur ame est le centre, la crainte, l'amour vehement, a cet immobile & qui donne mouuement, comme Dieu est dict par *Palingene*, la rotondité circonference fin en qui le contien de ce sainct Ceste, les parures de ces plaisirs, comme *Seneque* appelle la vertu. Et toy riche miniere des thresors du Ciel, qui seule as este nostre valeria Melænaëtos nous ayant receu soubs tes aisles, de qui le pain donné a tant de Francois (ce sont les bienfaicts dit *Seneque*) sont le plaisir de nos souuenirs ie ne veux pas ressembler le linx, qui perdant la veue, d'une chose, ne s'en ressouuient plus i'en cheris la memoire & les plaisirs & pour mes vœux, mes adieux, ma reuenche. Que ta semence soit vn tige croissant de plus en plus,

dou

dou ſe reiettent pluſieurs branches, & rameaux, afin que tes fils, en leurs fils, tes nepueux, meurent ſans mourir, laiſſans ſemblables a eux, comme il ſe lit en l'Eccleſiaſtique, Qu'heritans du temporel ils heritent du ſpirituel. Les filles au double, recoiuent de tes filles, leurs meres, les eſprits, afin que tandis que des parens, la gloire ſera immortelle dans les Spheres des Bienheureux ſur la terre ton renom, & tes monumens, ſur les ſacrées colomnes d'Eternité, comme entre les hommes leurs vertus, durant leur ſeiour en ce monde animal ſenſible, & de meſme apres eux, en toy, ſur toy, en leurs ſucceſſeurs.

FIN.